

Isère

Créer un musée dans un monument :
« C'est de la haute couture »

Comment crée-t-on un musée dans un monument historique ? L'affaire est bien plus complexe qu'il n'y paraît. C'était le thème des journées d'étude nationales du patrimoine organisées, les 16 et 17 mai, par le Département de l'Isère. L'occasion d'en parler avec Nathalie Crinière qui sera la scénographe du futur Musée d'histoire de Vienne.

Elle a signé la scénographie de la Maison Gainsbourg, de la Galerie Dior, du Louvre Abu Dhabi... et bientôt celle du futur Musée d'histoire de Vienne créé dans l'ancienne église Saint-Pierre. Nathalie Crinière est en charge de dessiner les futurs espaces de ce qui sera, en 2027, le 12^e musée départemental. Rencontre pour mieux comprendre son travail.

Quel est le travail d'un scénographe ?

« C'est de mettre en valeur des œuvres et le propos d'un commissaire d'exposition ou d'un conservateur du musée. Qu'intuitivement, les gens perçoivent ce qu'on les amène à voir. »

Vous travaillez pour des expositions ou espaces sur la mode, le cinéma, l'histoire... Bref des domaines très variés. Ce qui demande de tout savoir, de tout connaître ?

« Absolument pas ! On s'intéresse à tout mais nous ne sommes pas des sachants. Au contraire. Notre travail est meilleur quand on a quelqu'un en face de nous qui nous explique bien les choses. Nous, on arrive et on n'y connaît rien. Ce qui est logique car vous ne pouvez pas tout savoir. Mais il faut bien écouter les spécialistes. »

Créer un musée dans un monument historique doit être formidable ?

« On travaille toujours mieux dans du beau que dans du moche ! [rires] Après, à nous de magnifier ces lieux qui ont beaucoup de contraintes. Il faut faire en sorte que l'architecture soit révélée par la réhabilitation et qu'elle soit magnifiée par la scénographie. »

Vous parlez de contraintes, quelles peuvent-elles être ?

« Il peut y avoir des contrain-



Le futur Musée d'histoire de Vienne se trouvera dans l'ancienne église Saint-Pierre qui va être totalement transformée. Archives photo Le DL/Tim Buisson

tes de lumière. Si le bâtiment est baigné de soleil et qu'on a envie de garder cette luminosité, mais que les œuvres doivent en être protégées, il faut créer des structures pour les mettre à l'abri. On a souvent beaucoup de problématiques de câblage et de prises dans les monuments historiques. C'est pas toujours possible de passer des câbles partout ou de percer les murs. Il faut aussi faire en sorte que ça ne se voit pas. Il faut vraiment apprivoiser le bâtiment. »

Comment avez-vous appréhendé l'ancienne église Saint-Pierre de Vienne ?

« J'ai été impressionnée par sa dimension. On se demande comment ne pas se perdre dans toute cette hauteur. Il y a la question des perspectives aussi. C'est très important. Il faut se demander où va le regard du visiteur quand il arrive et pour quoi il y va. Il faut ressentir l'espace. »

Les travaux ne débuteront qu'en 2025 mais votre travail a déjà commencé ?

« Bien sûr. Nous sommes là dès le début. On travaille conjointement avec l'architecte. La conservatrice nous donne le propos et un découpage de l'histoire. Comme au cinéma, on a des chapitres. Ensuite, on

va apprendre à connaître les œuvres, les comprendre, leurs dimensions, les contraintes qui vont se poser. Il y a beaucoup de lapidaires à Vienne qui pèsent très lourd. Il y a des œuvres qu'on voudra voir un peu de haut, tandis que les mosaïques, au contraire, il faudra embrasser du regard leur grande dimension... Tout en voulant les voir de près. On va ainsi jouer avec les œuvres. Il y a enfin les pièces maîtresses à valoriser particulièrement. Avec toutes ces données, on va créer des dialogues entre les œuvres, en dessinant des zones que l'on va affiner au fur et à mesure du projet, en dessinant le mobilier et laissant le bâtiment vivre. C'est de la haute couture. C'est très artisanal. »

Beaucoup de musées consacrent désormais des espaces pour les enfants. C'est une demande qui revient ?

« On nous le demande systématiquement. La question du parcours pour les personnes à mobilité réduite également. Et on le voit, les enfants, dans les musées, ont quasiment leur propre vie. Ce qui est bien car ça peut être rébarbatif d'aller au musée avec ses parents et là, ils trouvent un intérêt. »

● **Propos recueillis par Clément Berthet**



« On travaille toujours mieux dans du beau que dans du moche ! Après, à nous de magnifier ces lieux qui ont beaucoup de contraintes. »

Nathalie Crinière, scénographe

LeCLUB
LEDAUPHINE

✓ INCLUS DANS VOTRE ABONNEMENT
Jeux concours

LeCLUB souffle sa 2^{ème} bougie

C'est notre anniversaire mais c'est nous qui offrons les cadeaux !

Du 29 avril au 19 mai, participez aux jeux-concours* en ligne et tentez de gagner l'un des super lots en jeu :

En bonus cette semaine seulement :

Vous êtes abonné(e)

Tentez votre chance en participant aux tirages au sort qui vous intéressent.

Vous n'êtes pas abonné(e)

Choisissez la formule papier et/ou numérique et profitez des avantages LeCLUB.

*voir règlement en ligne

LeCLUB, on a tant à partager !

410697500

ISS09 - V1